



12. Henri Hoffman; 13. Frédéric Hermann; 14. François Kips; 15. Jean Klein; 16. Nicolas Kremer; 17. Guillaume Küster; 18. Frédéric Logis; 19. Michel Maisonnet; 20. Jean-Guillaume Montbrun; 21. Pierre Nirrenhausen; 22. Jean Redinger; 23. Christophe Spierkel; 24. Michel Schoeffer; 25. Conrard Schoeffer; 26. Nicolas Steis; 27. Jean-Nicolas Schmit; 28. Jean Thull; 29. Jean-Baptiste Zahn; 30. Antoine Kirsch; 31. Christophe Lander; 32. Jean-Baptiste Linster; 33. Amand Mangin; 34. Pierre Sander; 35. Auguste Frederick.

Et les a renvoyés devant la court d'assises de la province de Namur, pour y être jugés conformément à la loi.

Il expose en outre qu'il résulte de la procédure les faits suivans :

Les manœuvres du parti anti-national étaient restées impuissantes sur tous les points du royaume qui y semblaient le plus accessibles; mais des circonstances nouvelles et bien inattendues ayant placé sur la fin de 1831 une partie de la province de Luxembourg dans une position difficile, le parti, quoique abattu, sentit ses espérances renaître, et il crut le moment favorable pour tenter dans cette province de renverser le gouvernement du roi et d'y établir celui du roi grand-duc. La ville de Luxembourg fut le siège du complot, à la tête duquel se trouvaient Victor et Auguste de Tornaco, le baron du Prel, le chevalier de Wauthier et les Schanus, père et fils.

L'existence de ce complot se révéla au commencement de décembre 1831, par des chansons composées dans les vues du parti, qui furent imprimées et répandues dans les communes; il y eut aussi des sermons pour exciter les habitans à y prendre part, et pour qu'ils pussent agir sur un plus grand nombre d'individus, ils furent imprimés et ensuite distribués.

On colportait, en même temps, pour être soumises à la signature des habitans, des adresses qui, tout en protestant contre le gouvernement belge, demandaient, sous la protection et l'administration du roi grand-duc, une forme de gouvernement semblable à celui de Marie-Thérèse, qui avait laissé des souvenirs chers aux Luxembourgeois. Les Schanus, père et fils, se montrèrent les agens les plus actifs qui colportèrent ces adresses et qui s'efforcèrent de les faire signer par tous les moyens à leur disposition, faisant les promesses les plus séduisantes et ayant même recours aux menaces; ils ne recueillirent cependant qu'un très-petit nombre de signatures.

Les moyens de persuasion ne furent pas les seuls employés par les meneurs pour réaliser leur coupable projet; les accusés Tornaco, ainsi que les deux précédens, engagèrent par leur influence le plus de monde